

ЛЕГКО ЧИТАЕМ
ПО-ФРАНЦУЗСКИ

1
УРОВЕНЬ



САМЫЕ СМЕШНЫЕ
РАССКАЗЫ

LES HISTOIRES DRÔLES

словарь • комментарии • упражнения

Альфонс Доде

И. В. Геннис

Самые смешные рассказы /

Les histoires drôles

Серия «Легко читаем по-французски»

Текст предоставлен правообладателем

http://www.litres.ru/pages/biblio_book/?art=48450852

Самые смешные рассказы = Les histoires drôles / подготовка текста, комментарии, упражнения и словарь И. В. Геннис: АСТ; Москва; 2024

ISBN 978-5-17-116823-0

Аннотация

В издании представлены новеллы классика французской литературы Альфонса Доде (1840 – 1897) из его сборника «Письма с моей мельницы». Это «Козочка господина Сегена», «Папский мул», «Кюкюньянский кюре», «Легенда о человеке с золотыми мозгами» и «Эликсир его преподобия отца Гоше». В них – с добрым юмором, а подчас и с едкой иронией – рассказываются истории из жизни обитателей юга Франции, точнее, Прованса. В основе этих новелл народные предания, переработанные и во многом преобразённые фантазией автора.

Прекрасный французский язык, богатый и в то же время не слишком сложный, забавные сюжетные повороты, ненавязчивая

мораль (наиболее отчётливая в «Легенде о человеке с золотыми мозгами», пожалуй, единственной новелле, где печаль «берёт верх» над юмором) – всё это делает настоящую книгу весьма полезной для тех, кто начинает изучать французский язык.

Текст новелл незначительно сокращен, лексико-грамматические трудности пояснены. Лучше понять и усвоить содержание помогают упражнения, а также французско-русский словарь в конце книги.

Содержание

Alphonse Daudet	6
La chèvre de M. Seguin	6
Конец ознакомительного фрагмента.	17

Альфонс Доде

Самые смешные рассказы /

Les histoires drôles

© Геннис И.В., подготовка текста, комментарии,
упражнения и словарь

© ООО «Издательство АСТ», 2019

Alphonse Daudet

Les lettres de mon moulin

La chèvre de M. Seguin

A M. Pierre Gringoire, poète lyrique à Paris.

Tu seras bien toujours le même, mon pauvre Gringoire!

Comment! on t'offre une place de chroniqueur dans un bon journal de Paris, et tu as l'aplomb de refuser... Mais regarde-toi, malheureux garçon! Regarde ce pourpoint troué, ces chausses en déroute¹, cette face maigre qui crie la faim². Voilà pourtant où t'a conduit la passion des belles rimes! Voilà ce que t'ont valu dix ans de loyaux services dans les pages du sire Apollo³... Est-ce que tu n'as pas honte, à la fin?

Fais-toi donc chroniqueur, imbécile! fais-toi chroniqueur! Tu gagneras beaucoup d'argent, tu auras ton couvert chez Brébant⁴.

Non? Tu ne veux pas? Tu prétends rester libre à ta guise

¹ ces chausses en déroute – изношенные штаны

² cette face maigre qui crie la faim – это худое лицо, что вопит о голоде

³ Voilà ce que t'ont valu dix ans de loyaux services dans les pages du sire Apollo... – Вот чего стоили тебе десять лет верной службы у его величества Аполлона...

⁴ Brébant – Бребан, парижский ресторатор

jusqu'au bout... Eh bien, écoute un peu l'histoire de La chèvre de M. Seguin. Tu verras ce que l'on gagne à vouloir vivre libre.

M. Seguin n'avait jamais eu de bonheur avec ses chèvres.

Il les perdait toutes de la même façon; un beau matin, elles cassaient leur corde, s'en allaient dans la montagne, et là-haut le loup les mangeait. Ni les caresses de leur maître, ni la peur du loup, rien ne les retenait. C'étaient, paraît-il, des chèvres indépendantes, voulant à tout prix le grand air et la liberté.

Le brave M. Seguin, qui ne comprenait rien au caractère de ses bêtes, était consterné. Il disait:

«C'est fini; les chèvres s'ennuient chez moi, je n'en garderai pas une.»

Cependant, il ne se découragea pas, et, après avoir perdu six chèvres de la même manière, il en acheta une septième; seulement, cette fois, il eut soin de la prendre toute jeune⁵, pour qu'elle s'habitât mieux à demeurer chez lui.

Ah! Gringoire, qu'elle était jolie la petite chèvre de M. Seguin! qu'elle était jolie avec ses yeux doux, sa barbiche de sous-officier, ses sabots noirs et luisants, ses cornes zébrées et ses longs poils blancs qui lui faisaient une houppelande! C'était presque aussi charmant que le cabri d'Esméralda – tu te rappelles, Gringoire? – et puis, docile, caressante, se laissant traire sans bouger, sans mettre son pied dans l'écuelle. Un amour de petite chèvre...

M. Seguin avait derrière sa maison un clos entouré

⁵ il eut soin de la prendre toute jeune – он позаботился о том, чтобы взять молодую козочку

d'aubépin. C'est là qu'il mit la nouvelle pensionnaire. Il l'attacha à un pieu au plus bel endroit du pré, en ayant soin de lui laisser beaucoup de corde, et de temps en temps il venait voir si elle était bien. La chèvre se trouvait très heureuse et broutait l'herbe de si bon cœur que M. Seguin était ravi.

«Enfin, pensait le pauvre homme, en voilà une qui ne s'ennuiera pas chez moi!»

M. Seguin se trompait, sa chèvre s'ennuya.

Un jour, elle se dit en regardant la montagne:

«Comme on doit être bien là-haut! Quel plaisir de gambader dans la bruyère, sans cette maudite longe qui vous écorche le cou!.. C'est bon pour l'âne ou le bœuf de brouter dans un clos!.. Les chèvres, il leur faut du large.»



A partir de ce moment, l’herbe du clos lui parut fade. L’ennui lui vint. Elle maigrit, son lait se fit rare⁶. C’était pitié de la voir tirer tout le jour sur sa longe, la tête tournée du côté de la montagne, la narine ouverte, en faisant *Mé!*.. tristement.

⁶ Elle maigrit, son lait se fit rare. – Она похудела, молоко стала давать редко.

M. Seguin s'apercevait bien que sa chèvre avait quelque chose, mais il ne savait pas ce que c'était... Un matin, comme il achevait de la traire, la chèvre se retourna et lui dit dans son patois⁷:

«Ecoutez, monsieur Seguin, je me languis chez vous, laissez-moi aller dans la montagne.

– Ah! mon Dieu!.. Elle aussi!» cria M. Seguin stupéfait, et du coup il laissa tomber son écuille; puis, s'asseyant dans l'herbe à côté de sa chèvre:

«Comment, Blanquette, tu veux me quitter!» Et Blanquette répondit:

«Oui, monsieur Seguin.

– Est-ce que l'herbe te manque ici?

– Oh! non, monsieur Seguin.

– Tu es peut-être attachée de trop court⁸. Veux-tu que j'allonge la corde?

– Ce n'est pas la peine⁹, monsieur Seguin.

– Alors, qu'est-ce qu'il te faut? qu'est-ce que tu veux?

– Je veux aller dans la montagne, monsieur Seguin.

– Mais, malheureuse, tu ne sais pas qu'il y a le loup dans la montagne... Que feras-tu quand il viendra?

– Je lui donnerai des coups de cornes¹⁰, monsieur Seguin.

– Le loup se moque bien de tes cornes. Il m'a mangé des biques

⁷ dans son patois – на своём наречии

⁸ Tu es peut-être attachée de trop court. – Может, слишком коротка твоя привязь.

⁹ Ce n'est pas la peine. – Не стоит беспокоиться.

¹⁰ Je lui donnerai des coups de cornes. – Я ему наподдам рогами.

autrement encornées que toi¹¹... Tu sais bien, la pauvre vieille Renaude qui était ici l'an dernier? une maîtresse chèvre, forte et méchante comme un bouc. Elle s'est battue avec le loup toute la nuit... puis, le matin, le loup l'a mangée.

– Pécaïre! Pauvre Renaude!.. Ça ne fait rien, monsieur Seguin, laissez-moi aller dans la montagne.

– Bonté divine!.. dit M. Seguin; mais qu'est-ce qu'on leur fait donc à mes chèvres? Encore une que le loup va me manger... Eh bien, non... je te sauverai malgré toi, coquine! et de peur que tu ne rompes ta corde, je vais t'enfermer dans l'étable, et tu y resteras toujours.»

Là-dessus, M. Seguin emporte la chèvre dans une étable toute noire, dont il ferma la porte à double tour. Malheureusement, il avait oublié la fenêtre, et à peine eut-il le dos tourné, que la petite s'en alla...

Tu ris, Gringoire? Parbleu! je crois bien; tu es du parti des chèvres¹², toi, contre ce bon M. Seguin... Nous allons voir si tu riras tout à l'heure.

Quand la chèvre blanche arriva dans la montagne, ce fut un ravissement général. Jamais les vieux sapins n'avaient rien vu d'aussi joli. On la reçut comme une petite reine. Les châtaigniers se baissaient jusqu'à terre pour la caresser du bout de leurs

¹¹ Il m'a mangé des biques autrement encornées que toi... – Он у меня сожрал коз и пободливее тебя...

¹² tu es du parti des chèvres – ты на стороне коз

branches. Toute la montagne lui fit fête¹³.

Tu penses, Gringoire, si notre chèvre était heureuse! Plus de corde, plus de pieu... rien qui l'empêchât de gambader, de brouter à sa guise¹⁴... C'est là qu'il y en avait de l'herbe! jusque par-dessus les cornes, mon cher!.. Et quelle herbe! Savoureuse, fine, dentelée, faite de mille plantes... C'était bien autre chose que le gazon du clos. Et les fleurs donc!.. De grandes campanules bleues, des digitales de pourpre à longs calices, toute une forêt de fleurs sauvages débordant de suc capiteux!..

La chèvre blanche, à moitié saoule, se vautrait là-dedans les jambes en l'air et roulait le long des talus, pêle-mêle, avec les feuilles tombées et les châtaignes... Puis, tout à coup, elle se redressait d'un bond sur ses pattes. Hop! la voilà partie, la tête en avant, à travers les maquis et les buisseries, tantôt sur un pic, tantôt au fond d'un ravin, là-haut, en bas, partout... On aurait dit qu'il y avait dix chèvres de M. Seguin dans la montagne. C'est qu'elle n'avait peur de rien, la Blanquette¹⁵.

Elle franchissait d'un saut de grands torrents qui l'éclaboussaient au passage de poussière d'écume. Alors, toute ruisselante, elle allait s'étendre sur quelque roche plate et se faisait sécher par le soleil... Une fois, s'avançant au bord d'un

¹³ Toute la montagne lui fit fête. – Все на этой горе воздавали ей почести. (fit fête: форма Passé simple от *faire fête*)

¹⁴ brouter à sa guise – щипать траву в своё удовольствие

¹⁵ la Blanquette – здесь определённый артикль, употреблённый перед кличкой животного, можно передать по-русски так: эта самая Бланкетта.

plateau, elle aperçut en bas, tout en bas dans la plaine, la maison de M. Seguin avec le clos derrière. Cela la fit rire aux larmes¹⁶.

«Que c'est petit! dit-elle; comment ai-je pu tenir là-dedans^{17?}»

Pauvrette! de se voir si haut perchée, elle se croyait au moins aussi grande que le monde...

En somme, ce fut une bonne journée pour la chèvre de M. Seguin. Vers le milieu du jour, en courant de droite et de gauche, elle tomba dans un groupe de chamois en train de croquer une lambrusque à belles dents. Notre petite coureuse en robe blanche fit sensation¹⁸. On lui donna la meilleure place à la lambrusque, et tous ces messieurs furent très galants... Il paraît même – ceci doit rester entre nous, Gringoire – qu'un jeune chamois à pelage noir eut la bonne fortune de plaire à Blanquette. Les deux amoureux s'égarèrent parmi le bois une heure ou deux, et si tu veux savoir ce qu'ils dirent, va le demander aux sources bavardes qui courent invisibles dans la mousse¹⁹.

Tout à coup le vent fraîchit. La montagne devint violette; c'était le soir...

«Déjà!» dit la petite chèvre, et elle s'arrêta fort étonnée. En

¹⁶ Cela la fit rire aux larmes. – Она расхохоталась до слёз.

¹⁷ comment ai-je pu tenir là-dedans? – как я там умещалась?

¹⁸ Notre petite coureuse en robe blanche fit sensation. – Наша маленькая беглянка в белом платье произвела на всех сильное впечатление.

¹⁹ si tu veux savoir ce qu'ils dirent, va le demander aux sources bavardes qui courent invisibles dans la mousse – если тебе хочется узнать, о чём они говорили, спроси у болтливых ручьёв, которые незаметно струятся среди мхов

bas, les champs étaient noyés de brume. Le clos de M. Seguin disparaissait dans le brouillard, et de la maisonnette on ne voyait plus que le toit avec un peu de fumée. Elle écouta les clochettes d'un troupeau qu'on ramenait, et se sentit l'âme toute triste... Un gerfaut, qui rentrait, la frôla de ses ailes en passant. Elle tressaillit... Puis ce fut un hurlement dans la montagne:

«Hou! hou!»

Elle pensa au loup, de tout le jour la folle n'y avait pas pensé²⁰... Au même moment une trompe sonna bien loin dans la vallée. C'était ce bon M. Seguin qui tentait un dernier effort²¹.

«Hou! hou!.. faisait le loup.

– Reviens! reviens!..» criait la trompe.

Blanquette eut envie de revenir; mais en se rappelant le pieu, la corde, la haie du clos, elle pensa que maintenant elle ne pouvait plus se faire à cette vie²².

La trompe ne sonnait plus...

La chèvre entendit derrière elle un bruit de feuilles.

Elle se retourna et vit dans l'ombre deux oreilles courtes, toutes droites, avec deux yeux qui reluisaient... C'était le loup.

Enorme, immobile, il était assis là regardant la petite chèvre blanche et la dégustant par avance²³. Comme il savait bien qu'il

²⁰ de tout le jour la folle n'y avait pas pensé... – за целый день эта резвушка даже не подумала об этом...

²¹ C'était ce bon M. Seguin qui tentait un dernier effort. – Это был добрый господин Сеген, который предпринимал последнюю попытку.

²² se faire à cette vie – свыкнуться с этой жизнью

²³ et la dégustant par avance – и предвкушая, как он её съест

la mangerait, le loup ne se pressait pas.

«Ha! ha! la petite chèvre de M. Seguin»; et il passa sa grosse langue rouge sur ses babines.

Blanquette se sentit perdue... Un moment, en se rappelant l'histoire de la vieille Renaude, qui s'était battue toute la nuit pour être mangée le matin, elle se dit qu'il vaudrait peut-être mieux se laisser manger tout de suite; mais, s'étant ravisée, elle tomba en garde²⁴, la tête basse et la corne en avant, comme une brave chèvre de M. Seguin qu'elle était... Elle n'espérait pas de tuer le loup mais seulement elle voulait voir si elle pourrait tenir aussi longtemps que la Renaude.

Alors le monstre s'avança, et les petites cornes entrèrent en danse.

Ah! la brave petite chevrette, comme elle y allait de bon cœur! Plus de dix fois, je ne mens pas, Gringoire, elle força le loup à reculer pour reprendre haleine. Et elle cueillait en hâte encore un brin de sa chère herbe; puis elle retournait au combat, la bouche pleine... Cela dura toute la nuit. De temps en temps la chèvre de M. Seguin regardait les étoiles danser dans le ciel clair, et elle se disait:

«Oh! pourvu que je tienne jusqu'à l'aube²⁵...»

L'une après l'autre, les étoiles s'éteignirent. Blanquette

²⁴ mais, s'étant ravisée, elle tomba en garde – но, передумав, она приготовилась к схватке

²⁵ «Oh! pourvu que je tienne jusqu'à l'aube...» – «Продержаться бы мне до рас-света...»

redoubla de coups de cornes, le loup de coups de dents... Une lueur pâle parut dans l'horizon... Le chant du coq enrôlé monta d'une métairie.

«Enfin!» dit la pauvre bête, qui n'attendait plus que le jour pour mourir; et elle s'allongea par terre dans sa belle fourrure blanche toute tachée de sang...

Alors le loup se jeta sur la petite chèvre et la mangea. Adieu, Gringoire! L'histoire que tu as entendue n'est pas un conte de mon invention²⁶

²⁶ L'histoire que tu as entendue n'est pas un conte de mon invention. – История, которую ты сейчас услышал, – это не сказка, мной сочинённая.

Конец ознакомительного фрагмента.

Текст предоставлен ООО «Литрес».

Прочитайте эту книгу целиком, [купив полную легальную версию](#) на Литрес.

Безопасно оплатить книгу можно банковской картой Visa, MasterCard, Maestro, со счета мобильного телефона, с платежного терминала, в салоне МТС или Связной, через PayPal, WebMoney, Яндекс.Деньги, QIWI Кошелек, бонусными картами или другим удобным Вам способом.